

Jean Kelsch  
35, impasse de la sagesse  
97233 Schoelcher

Monsieur le président du  
Comité régional de  
Natation Martinique

Monsieur le président,

Les incidents auxquels vous avez assisté dimanche au moment de la remise des prix de la Coupe de Martinique en eau libre, sont fort regrettables et dus en partie, en ce qui me concerne, à une accumulation de situations désagréables provoquées par des responsables de club. Je vous demande de bien vouloir m'excuser pour la réaction de type « primaire » que j'ai eue devant les enfants, notamment lorsque j'ai pris le micro des mains de Monsieur Marajo pour annoncer ma « capitulation ». Pour être à ce point « ridicule » devant tout le monde, il a fallu que quelque chose et sûrement quelqu'un (Dieu reconnaîtra les siens), m'ait ridiculisé au préalable. Rien ne se serait passé si je n'avais pas perçu chez mon interlocuteur principal le sentiment de haine qui caractérise tous les lecteurs de France-Antilles persuadés que le journaliste (pigiste pardon) en veut à leur association et la boïcote dans ses commentaires d'après compétition. **RIDICULE !**

Sachez que sur le bateau de sécurité, j'ai entendu parler de feu ma mère à 4 ou 5 reprises par un kayakiste coupable de ne pas respecter les règles d'accompagnement des nageurs, comme lui faisait remarquer le speaker, et à qui je venais de dire simplement avec humour: « Allé viré Sainte-Lucie ». Sachez encore qu'après ma descente périlleuse du bateau, vu mon handicap actuel (opération de la cheville), un responsable de club m'a demandé pourquoi je n'avais pas parlé de sa nageuse sur France-Antilles, comme je lui avais promis. Mon étonnement fut de courte durée car la demoiselle en question était si proche de nous qu'elle est venue me remercier pour la photo et l'article que son entraîneur n'avait pas pu voir. Pas à cause de son oubli de lunettes mais tout

simplement parce que « Ah! Je n'ai pas acheté le journal ».

Mais ce ne sont que les petits amuse-gueule dont je bénéficie la plupart du temps grâce à ces éducateurs qui n'ont pas relu depuis longtemps, s'ils l'ont lu un jour, le guide du parfait pédagogue.

Passons sur les plats de résistance qui m'ont tant fait résister depuis l'an 2000. Coïncidence ! Nous voici au dessert avec une belle cerise sur le gâteau, sans coupe de champagne, mais avec une petite goutte, celle qui a fait déborder le vase.

Depuis 15 jours j'avais prévenu le responsable de la sécurité que je ferais de celle-ci le fil rouge de mon article concernant la seconde étape de la coupe de Martinique en eau libre. Le fil a été coupé dès mes premiers mots, par un monsieur qui s'est permis de me dénigrer devant ses amis et les enfants présents; en ayant recours au mensonge flagrant. Un homme qui veut sans doute mettre en avant son club avant la ville dans laquelle celui-ci a été créé par quelqu'un d'autre. Par un nageur émérite qui n'a jamais fait preuve, quand il était président, d'un tel chauvinisme mal placé, et surtout qui ne m'a jamais ainsi manqué de respect. Un champion quoi ! Mes excuses encore une fois président.

Il ne m'appartient pas de juger le comportement d'un adulte responsable de jeunes sportifs. Ceux-ci l'ont peut-être fait d'eux-mêmes alors qu'on n'a pas le droit de « juger ». Mais son comportement envers moi, correspondant du journal local et Schoelcherois, depuis plus de 25 ans (les deux), reflète un mal-être et une hypocrisie qui me harcèlent depuis le 14 octobre 2009. Jour anniversaire de mon arrivée à la Martinique (40 ans). Ce jour-là, France-Antilles, par ma faute sans doute, a eu l'outrage d'intituler son article « Des Schoelchérois conquérants » avec deux photos de nageurs schoelchérois (excusez l'adjectif, meilleur que SN Deumilliens !), d'une part Ingrid Champrobert, d'autre part Sarah Blondeau et Fabio Thaly.

Au lieu de « Schoelcher Natation 2000 conquérant ».

**DRA MA TIQUE !!!**

Bien entendu depuis ce jour là j'ai dû sans doute me venger; en préférant mettre en avant les deux plus grands clubs du

département, le Longvilliers et l'Espadon, c'est ce qu'il dit. Des clubs où, comme tout le monde le sait, j'ai davantage d'amis (es) qui m'offrent à boire sur le bord des piscines et à manger après les compétitions. Idiot ! C'est l'impression que j'ai donnée (me venger) sinon je n'aurais pas été depuis si longtemps dans cette situation désagréable...jusqu'au « ladja de paroles » à la Eddy Pennont, mais dégradant celui-là, que j'ai subi dimanche.

Profondément atteint, j'ai réagi comme vous le savez et je vous demande de me laisser un laps de temps avant de prendre une décision; pour voir quelle attitude adopter face au club cher à ma ville, sans porter préjudice à la Natation martiniquaise avec laquelle je suis engagé. Elle qui saura se passer de mes services, heureusement, dès qu'un volontaire acceptera que je lui explique la marche à suivre pour me succéder et continuer à parler de la natation martiniquaise; mieux que moi j'espère. C'est un appel sincère que je lance à un jeune intéressé par le journalisme. Mais attention, Monsieur le président,(non je ne vous ai pas oublié), si le chauvinisme exacerbé que je rencontre à la natation, beaucoup plus qu'à la gymnastique, au badminton, à l'équitation et à l'Unss dont je couvre toute ou partie des manifestations, si ce chauvinisme ne diminue pas grâce aux exigences des présidents de club, qui doivent être les premiers à montrer l'exemple et à calmer les esprits, la natation ...risque de couler ! Ce dernier jeu de mot qui reflète ma personnalité, vous prouve au moins que je suis prêt à vous écouter quand vous l'aurez jugé utile. En attendant je vous prie de bien vouloir communiquer au service des sports de France-Antilles les résultats de la Coupe de Martinique en eau libre, si vous le désirez. [jc.bertrand@media-antilles.fr](mailto:jc.bertrand@media-antilles.fr)

Je vous prie de croire, Monsieur le président, à mes sentiments sportifs et respectueux les plus sincères.

Schoelcher, le 12 novembre 2011

Jean Kelsch